

Madeleine – 1939

Photo 1



En 1939, une jeune fille nommée Madeleine, sept ans, vivait paisiblement à Russilly. Elle se levait tous les matins à sept heures pour aller à l'école. Elle revenait à seize heures pour faire du pain, pour nourrir son père Jacques, sa mère Marie et ses trois frères Bernard, cinq ans, Christian, quatre ans et Michel, trois ans. Ensuite, elle allait au lavoir pour laver tous les habits de sa famille car ses parents rentraient du travail très tard. Le lavoir étant à deux kilomètres, le chemin était un peu long. Une fois rentrée de ce petit périple, ses parents étaient revenus du travail. Ses deux parents travaillaient dans les vignes. Tous les vendredis matin, la famille étant une famille juive priait pour le Chabbat.

Quelques mois plus tard, Madeleine se leva à sept heures comme à son habitude, ses parents lui expliquent qu'ils rentreront plus tard car c'est les vendanges. Elle dit à ses frères qu'ils devront rester dans la maison tant qu'elle n'était pas rentrée du lavoir. Elle alla à l'école et fit son pain. Ensuite, elle partait pour laver le linge mais elle ne savait pas que sa vie allait changer. Sur le chemin du retour, elle vit de

la fumée dans le ciel, et elle courut le plus vite possible, puis elle vit sa maison en feu avec des pancartes où il y avait écrit « à bas les juifs ». Elle comprit qu'il s'agissait d'une rafle et que l'armée nazie chargée de déloger les juifs avait mis le feu.

Elle pensa directement à ses frères. Elle jeta ses habits au sol et courut dans la maison. Il ne restait plus rien. Elle alla dans le jardin et comme par miracle elle vit ses trois frères, assis les uns à côté des autres apeurés. Elle sprintait vers eux en pleurant de joie et prit ses frères dans ses bras. Ils lui expliquèrent qu'ils ont désobéi pour faire une promenade et que quand ils sont rentrés ils ont vu leur foyer en feu. Quelque temps après ses parents sont rentrés. Ils ont récupéré tous ensemble les quelques affaires qu'il leur restait. Ils prirent une charrette et les deux chevaux qu'ils avaient, leur objectif était d'atteindre Calais et de prendre un bateau avec le peu d'argent qu'il leur reste en aller simple jusqu'au village de Stykkisholmur en Islande où de la famille habitait. Mais ça n'allait pas être de tout repos, déjà le père annonce à sa famille qu'il a été appelé pour faire la guerre. L'annonce détruit la famille, Madeleine lui explique qu'elle lui enverrait des lettres presque tous les jours et qu'ils se reverront à la fin de la guerre. La famille prit la route tristement en direction de Calais, et le père allait à Givry à pied pour prendre la voiture qui l'emmènerait à la guerre. Une



Photo 2

semaine après la famille arriva à Auxerre, le début du voyage se passait facilement et le père envoyait une lettre où il expliquait qu'il avait été placé à la quatrième ligne et que la vie là-bas était compliquée. Et il dit que sa famille lui manquait. Après ce jour-là la famille ne recevait plus de lettres de sa part, mais elle lui envoyait des lettres toutes les semaines et c'était sa fille qui écrivait les lettres. Son père lui manquait. Le trajet se déroulait paisiblement jusqu'à ce qu'ils arrivent à Dunkerque un convoi de nazis se trouvait là, devant leurs yeux. Ils se cachaient derrière les buissons. Un Allemand commençait à s'approcher d'eux mais heureusement un de ses amis l'appela pour repartir, la famille est restée derrière les buissons pendant trente minutes, il ne devait pas respirer fort ce moment fut le pire de leur vie.

Photo 3



Après cela ils ont pu repartir en direction de Calais où ils ont pris le bateau qui les emmena en Islande dans la ville de Stykkisholmur. Le voyage s'était passé dans le calme et la bonne humeur, la famille a joué aux cartes et à cache-cache. Cependant Madeleine et sa famille s'inquiétaient pour leur père car ils n'avaient plus de nouvelles ils ne pouvaient plus en avoir ni même en donner.

Photo 4



Le voyage avait duré une semaine, une fois arrivés ils sont accueillis par leurs cousins et les enfants ont trouvé des seaux par terre et ont joué avec. Dans la maison de leurs cousins des tonnes de provisions étaient dans le garde-manger. La famille vécut dix ans en Islande, à sa majorité Madeleine décide de retourner dans son village natal pour voir sa maison et si son père était encore en vie. Arrivée à Russilly elle demandait aux gens s'ils connaissaient un Jacques Larsonneur (prénom

et nom de son père), les gens n'en connaissaient aucun. Elle vit sa maison, en ruine, avec encore les traces de l'incendie et les pancartes. Bien que l'idée la terrorisait elle alla au cimetière et vit marqué sur une tombe « Jacques Larsonneur ».